

SALLE I

# JOHN M ARMLEDER *à rebours*

Ainsi de la plupart des décisions formelles, nous savons bien que les titres, chez John M Armleder, ne répondent qu'aux lois de la contingence. Il est arrivé maintes fois dans l'histoire de l'art, qu'au besoin de nommer ses objets comme des choses spécifiques, ils soient donnés par d'autres. À cet endroit aussi, l'artiste, comme il plaît à John M Armleder d'en qualifier le rôle, serait-il « un dommage collatéral de l'art » ? Devant la réalité implacable des objets qui se présentent à nos yeux de spectateurs, face à la littéralité d'une expérience exempte de toute charge symbolique ou narrative, certains ne pourront se contenter du frisson qui, par bonheur ou par hasard, les traverse. À court d'argument, ils s'en remettront à la référence littéraire. Ainsi noteront-ils la goguenardise de cette contribution à l'usage abusif qu'en a fait le milieu de l'art, ce depuis que la fin proclamée de la modernité y est devenu, à l'exemple de nombreux prétextes esthétiques, un motif. Pendant ce temps, les autres pourront divaguer parmi quelques synonymes évocateurs, « contre-sens », « rebrousse-poil », et se dire qu'il n'est question ici, et partout, que de peinture... Mais reconnaissons à l'œuvre de Huysmans certains traits communs à celle d'Armleder, comme sa liberté à opérer des variations de styles, l'importance accordée à la vie intérieure, l'intérêt pour la thèse de la

décadence ou encore, un usage singulier de l'humour. Mais c'est davantage la figure du personnage de roman à la place de l'artiste que campe, soi-disant malgré elle, la citation. Aussi l'imaginaire convoquera-t-il, parmi les topoï de la littérature romantique, l'image en creux de l'esthète coupé du monde (et de toute possibilité d'aventure), dans un intérieur raffiné où ses efforts et son ingéniosité sont consacrés à la satisfaction de ses propres sens. Ce décor n'est, en revanche, affecté d'aucune forme de nostalgie, l'artiste ayant toujours conservé « la tête froide » depuis que l'art s'est installé sous le tropique de l'éternel retour, et pris garde à ne jamais rien y faire de nouveau (mais seulement plausible comme tel). Aussi, le contretemps serait-il propre à l'apparition même des œuvres de John M Armleder et du plaisir de leur rencontre ? Il notait un jour au sujet d'une *Furniture Sculpture* réalisée sur ses indications à Vienne puis découverte lors d'une seconde exposition à Salzbourg, que « voir ses œuvres quelques semaines ou mois après les avoir faites, si j'ose dire, est tout de même une expérience suavement délicieuse<sup>1</sup> ».

I. John Armleder,  
*Furniture Sculpture 1980-1990*, Genève,  
Musée d'art et d'histoire, 1990.

SEPT. 2017 — JANV. 2018

## Liste des œuvres

---

### *à rebours 1, 2017*

Sérigraphies,  
dimensions variables

### *à rebours 2, 2017*

Cornet de glace publicitaire,  
130 × 40 × 56 cm

### *à rebours 3, 2017*

Cornet de glace publicitaire,  
130 × 40 × 56 cm

## Biographie

---

John Armleder est né en 1948 à Genève où il vit et travaille. Il est l'une des figures les plus influentes d'une scène artistique suisse héritière désinvolte de l'abstraction géométrique. C'est en développant de manière visionnaire des notions majeures, qui préoccupent l'art contemporain aujourd'hui, que son œuvre présente un intérêt historique, au sujet de l'appropriation et du relativisme de la signature,

de l'équivalence entre l'art et les autres productions matérielles, du devenir décoratif des avant-gardes ou de l'exposition comme moyen artistique. Son travail multiforme (peintures, sculptures, installations, performances, expositions) est largement diffusé en Europe et dans le monde où il participe à de nombreuses expositions et biennales et est représenté par de nombreuses galeries.

Ce projet a reçu le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture et s'inscrit en *Focus* dans le programme Résonance de la Biennale de Lyon 2017.

La Salle de bains  
1 rue Louis Vitet 69001 Lyon  
du mercredi au samedi 15h - 19h  
[www.lasalledebains.net](http://www.lasalledebains.net)

Avec le soutien de La Ville de Lyon,  
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes,  
du Ministère de la Culture – DRAC  
Auvergne-Rhône-Alpes.